

MEDAILLES ET PLAQUETTES ITALIENNES AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES.

Dans le cadre de l'Accord culturel italo-belge, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles a accueilli une exposition assez rare par sa présentation, sa qualité et son contenu. Il est peu courant d'offrir au grand public des œuvres de ce type. La médaille coulée en bronze est une invention qui semble devoir être attribuée au peintre Antonio Pisano dit le Pisanello. Artiste au service des cours de l'Italie du Nord, il passa ensuite à celle d'Alphonse d'Aragon, roi de Naples. Ses réalisations atteignent une valeur exceptionnelle dès le début. Les médailles du Pisanello sont d'ailleurs intéressantes à plus d'un égard : qualité de la sculpture, équilibre de la composition des sujets, intensité psychologique des portraits. Une première collection d'une vingtaine de médailles de cet artiste nous introduit d'emblée dans le monde de la première Renaissance, celle du XV^e siècle italien. C'est tout d'abord une œuvre exceptionnelle et pourtant de circonstance : le portrait de Jean VIII Paléologue, empereur de Byzance, qui vint implorer le secours du pape Eugène IV pour lutter contre le péril turc.

Parmi les médailles des princes de la Renaissance, nous trouvons celles de Gian Francesco de Gonzague, Francesco Sforza, Lionello d'Este, Sigismond Malatesta et Alphonse d'Aragon et de Sicile. Matteo de Pasti, Gian Francesco Enzola, Sperandio, disciples de Pisanello ont réalisé de petits chefs-d'œuvre (portraits de Sigismond Malatesta, tyran de Rimini, Isota degli Atti, etc...). A partir du XVI^e siècle, les médailles et plaquettes sont plus plates, du point de vue relief, moins dépouillées dans la composition, et beaucoup plus confuses.

La présentation fort originale est due à Mr Giuliano Greci, architecte de la Surintendance des monuments de l'Aquila en Italie.

De grandes vitrines, à double face et en forme de médaillon, groupaient les œuvres des différents artistes (environ vingt documents par vitrine). La consultation en était grandement facilitée ; le visiteur n'éprouvait pas le sentiment pénible d'être frustré de la moitié de l'œuvre, car l'examen des deux faces des médailles et plaquettes était fort aisé et agréable. Mr Franco Panvini Rosati, du Musée national de Rome, avait préparé un catalogue qui aurait été certainement fort intéressant. Pour des raisons budgétaires, il n'a été publié qu'une très mince plaquette contenant une simple énumération des documents ainsi qu'une dizaine de photos.

P. BRIEGLEB.